

SOLENE BERHUET, SANDRA HOIBIAN

Inflation : les classes moyennes à la peine

Dans le cadre de l'Institut Vulnérabilités et Résiliences, le CRÉDOC cherche chaque année à établir un état des lieux des vulnérabilités en s'appuyant sur son enquête Conditions de vie et aspirations des Français. Après deux années difficiles liées à l'épidémie de Covid-19, cette enquête permet de mesurer les premiers impacts de la hausse des prix touchant la société depuis l'automne 2021.

Elle montre qu'au-delà des jeunes et des bas revenus, qui avaient déjà été fragilisés par les années pandémiques et subissent durement la hausse des prix, l'inflation et l'incertitude sur l'avenir touchent désormais les classes moyennes, en particulier les classes moyennes inférieures. Ces dernières sont beaucoup plus nombreuses que l'an passé à déclarer se sentir en situation de vulnérabilité. Malgré leurs efforts au quotidien pour réduire leurs dépenses (moins se déplacer, baisser le chauffage, faire attention au budget alimentation), elles s'inquiètent de basculer dans la pauvreté. Et c'est parmi elles que les demandes d'aides auprès des associations et des pouvoirs publics ont le plus augmenté, sans toujours les obtenir. Ces demandes portent notamment sur les ouvertures de droits (RSA, aides au logement, etc.) ou des aides financières exceptionnelles.

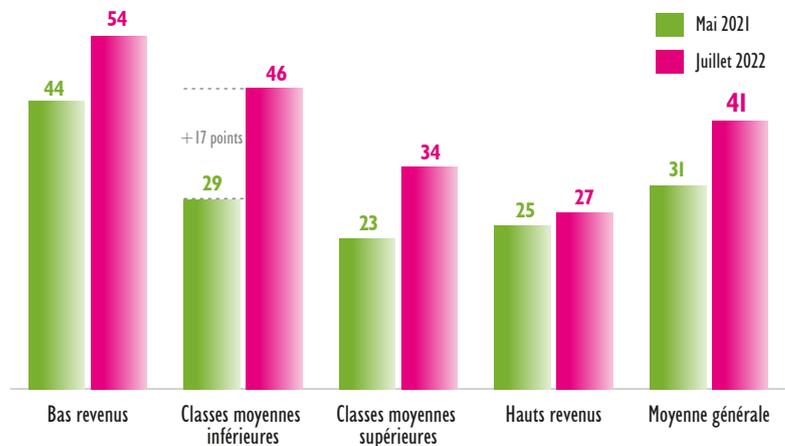
Après les jeunes et les ménages à bas revenus, l'équilibre des classes moyennes chancelle

En mai 2021, en pleine période d'épidémie de Covid-19, 31 % des Français déclaraient être en situation de vulnérabilité : difficultés économiques des actifs de certains secteurs, peur de la maladie pour soi ou ses proches, manque de contacts avec son entourage du fait des périodes de confinement ou des restrictions de déplacement, etc.

À l'été 2022, alors que la propagation du virus semble ralentir et que l'activité économique reprend des couleurs, c'est 41 % de la population qui se sent vulnérable, soit 10 points de plus en l'espace d'une année. Les traces laissées par les longs mois d'hibernation sociale, les difficultés financières chez certains en dépit des aides mises en place nourrissent sans doute la persistance de ce sentiment de vulnérabilité. Aux répercussions de la crise sanitaire sont venus s'ajouter les effets de la hausse des prix, amorcée au

UN SENTIMENT DE VULNÉRABILITÉ PARTICULIÈREMENT FORT CHEZ LES BAS REVENUS ET LES CLASSES MOYENNES INFÉRIEURES

« Vous personnellement, vous sentez-vous en situation de vulnérabilité ? »
(en % de réponses « Oui, tout à fait » et « Oui, plutôt »)



Source : CRÉDOC, enquêtes Conditions de vie et aspirations des Français, mai 2021 et juillet 2022.

Champ : Ensemble de la population de 15 ans et plus.

Lecture : En juillet 2022, 46% des classes moyennes inférieures indiquent se sentir vulnérables.

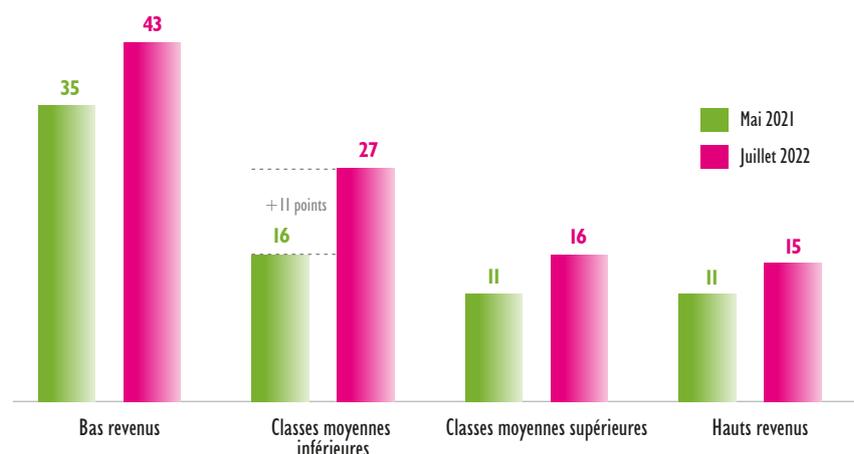
milieu de l'année 2021 et qui s'accélère depuis la guerre en Ukraine. Certes, l'État poursuit son soutien financier aux populations (chèque énergie, indemnité carburant, repas à un euro pour les étudiants, etc.). Toutefois, les incertitudes pesant sur l'équilibre financier des ménages restent fortes et nourrissent sans nul doute le sentiment de fragilité. Les prix vont-ils continuer à augmenter ou la hausse est-elle temporaire? Les salaires et prestations vont-ils progresser aussi vite que la hausse des prix? La progression du sentiment de vulnérabilité se diffuse largement et touche particulièrement les jeunes, les étudiants, les bas revenus, les personnes au chômage et les indépendants, des catégories en situation précaire de longue date et qui avaient déjà été fragilisées par la période Covid. Viennent s'ajouter désormais les classes moyennes, employés et professions intermédiaires. 46 % des classes moyennes inférieures se déclarent fragilisées, c'est 17 points de plus en un an. Elles ressentent durement la forte hausse des prix qui vient s'ajouter aux dépenses contraintes, notamment de logement, qui grèvent de plus en plus lourdement leur budget depuis plus d'une décennie.

Les demandes d'aides des classes moyennes inférieures ont augmenté rapidement

Les résultats de l'enquête du CRÉDOC Conditions de vie et aspirations montrent que les Français font plus souvent face à des difficultés de paiement depuis un an. Notamment, 18 % ont été dans l'impossibilité d'honorer le paiement de leurs charges (électricité, eau, gaz, etc.), c'est 8 points de plus que l'année dernière. Pour faire face à ces contraintes, les demandes d'aides progressent. Si les bas revenus sont logiquement ceux qui sollicitent le plus l'intervention des associations ou des pouvoirs publics, c'est parmi les classes moyennes inférieures que la hausse a été la plus marquée. À l'été 2022, 27 % ont sollicité au moins une aide, soit 11 points de plus qu'en 2021.

UNE FORTE HAUSSE DES DEMANDES D'AIDES DES CLASSES MOYENNES INFÉRIEURES

Part des individus ayant demandé au moins une aide (en %)



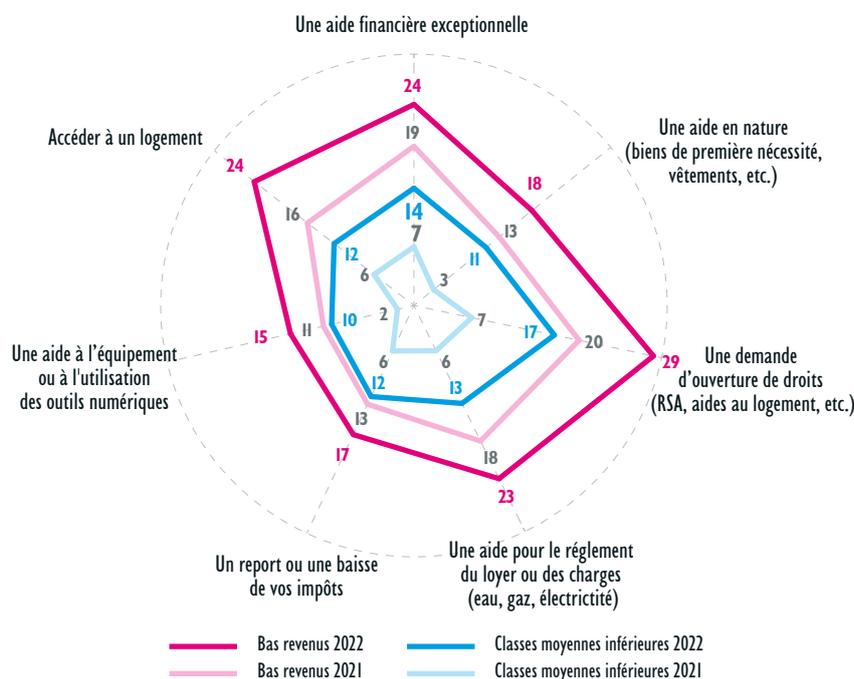
Source : CRÉDOC, enquêtes Conditions de vie et aspirations des Français, mai 2021 et juillet 2022.

Champ : Ensemble de la population de 15 ans et plus.

Lecture : En juillet 2022, 27% des classes moyennes inférieures ont sollicité au moins une aide au cours des 12 derniers mois, contre 16% en mai 2021.

AIDES FINANCIÈRES DIVERSES, OUVERTURE DE DROITS, ACCÈS AU NUMÉRIQUE... LES CLASSES MOYENNES INFÉRIEURES CHERCHENT DES APPUIS

Caractéristiques des aides demandées en 2022, selon les revenus (en %)



Source : CRÉDOC, enquête Conditions de vie et aspirations des Français, juillet 2022.

Champ : Ensemble de la population de 15 ans et plus.

Lecture : En juillet 2022, 14% des classes moyennes inférieures ont sollicité une aide financière exceptionnelle au cours des 12 derniers mois, contre 7% en mai 2021.

Les demandes des classes moyennes inférieures portent en particulier sur les ouvertures de droits (RSA, aides au logement, etc.) ou des aides financières exceptionnelles, à jeu égal avec

les aides pour le règlement du loyer ou des charges, traduisant les impacts directs de la hausse des prix sur les budgets des ménages. En comparaison, les bas revenus ont également intensifié

leurs demandes de soutien, mais dans des proportions moins fortes que les classes moyennes inférieures.

Au total, 20 % des Français ont obtenu au moins une aide de la part des pouvoirs publics ou des acteurs associatifs, contre 15 % l'année dernière. Les classes moyennes inférieures se situent dans la moyenne (20 % ont bénéficié d'au moins une aide), mais en deçà de la part des bas revenus ayant obtenu un soutien (36 %), alors même qu'elles se sentent cette année particulièrement vulnérables. Comparativement aux bas revenus, les classes moyennes inférieures ont moins mobilisé les services publics ou les associations, sans doute parce qu'elles sont moins informées sur les conditions de mobilisation des aides et des acteurs à contacter. Ce moindre recours peut également s'expliquer par les difficultés à solliciter une aide par crainte de refus, de jugement quant à la légitimité à demander... Enfin, la logique des effets de seuil dans l'octroi des prestations peut également jouer.

La peur de basculer dans la pauvreté

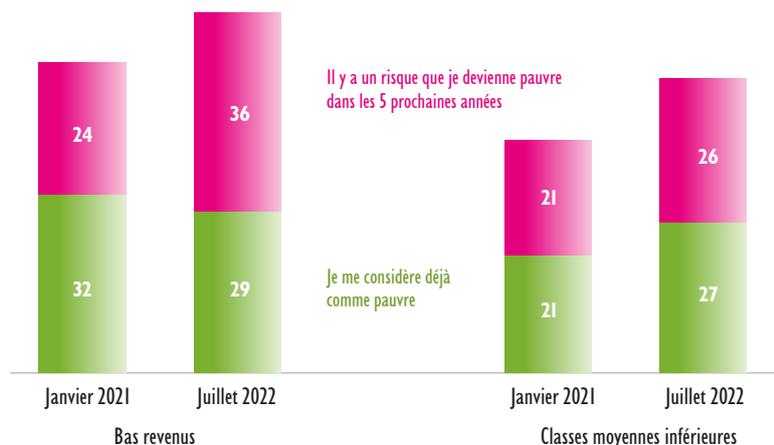
À l'été 2022, 27 % des classes moyennes inférieures se considèrent pauvres, une proportion en hausse (+6 points depuis janvier 2021), et 26 % craignent de basculer dans la pauvreté (+5 points), ce qui les rapproche de la perception des bas revenus.

Toujours parmi les classes moyennes inférieures, le sentiment d'appartenance à la catégorie des « défavorisés » augmente de 6 points en l'espace de six mois seulement. Moins souvent en demande, et également moins souvent aidées, les classes moyennes inférieures semblent particulièrement fragilisées par le contexte actuel de la flambée des prix. En juin 2022, 56 % des classes moyennes inférieures anticipent une dégradation de leurs conditions de vie dans les cinq prochaines années (contre 52 % en moyenne et 49 % chez les bas revenus).

Pour faire face à la hausse des prix, 65 % des Français indiquent avoir changé certains de leurs comportements au quotidien. Les classes moyennes inférieures

LE SPECTRE DE LA PAUVRETÉ SE DÉVELOPPE

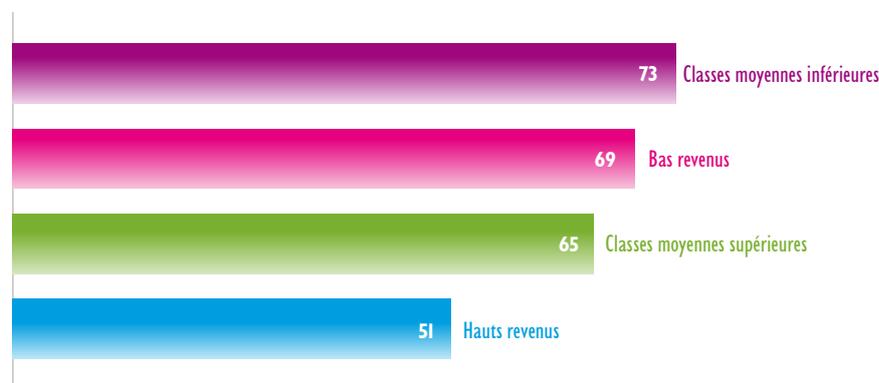
Vous personnellement, pensez-vous qu'il y a un risque que vous deveniez pauvre dans les cinq prochaines années ?



Source: CRÉDOC, enquêtes Conditions de vie et aspirations des Français, janvier 2021 et juillet 2022
Champ: Ensemble de la population de 15 ans et plus.
Lecture: 27 % des classes moyennes inférieures se considèrent comme pauvres en juillet 2022.

LES CLASSES MOYENNES INFÉRIEURES DÉCLARENT PLUS SOUVENT AVOIR CHANGÉ LEURS HABITUDES POUR FAIRE FACE À LA HAUSSE DES PRIX

Face à l'augmentation récente des prix, diriez-vous plutôt que... (en % de réponses « Cela a changé vos comportements au quotidien »)



Source: CRÉDOC, enquête Conditions de vie et aspirations des Français, juillet 2022.
Champ: Ensemble de la population de 15 ans et plus.
Lecture: 73 % des classes moyennes inférieures déclarent qu'elles ont changé leurs comportements au quotidien face à l'augmentation récente des prix.

DÉFINITION DES CATÉGORIES DE REVENUS

Les quatre catégories sont définies par rapport à la médiane des niveaux de vie mensuels (ensemble des ressources rapportées à la composition du foyer) :

- les « bas revenus » : niveau de vie inférieur à 0,7 de la médiane, soit 1 285 euros pour une personne seule,
- les classes moyennes inférieures : entre 1 285 euros et 1 840 euros,
- les classes moyennes supérieures (entre la médiane et 1,5 de la médiane, soit entre 1 840 euros et 2 755 euros),
- les hauts revenus : 1,5 de la médiane ou plus, soit plus de 2 755 euros.

rières sont plus nombreuses à l'avoir fait (73 %). Elles ont ainsi plus souvent qu'en moyenne réduit la température de leur logement (45 %) ou retardé le

moment d'allumer le chauffage dans leur foyer (27 %), à jeu égal avec les pratiques des ménages les plus modestes. Pour assurer au mieux l'équilibre de leur budget, les

classes moyennes inférieures ont plus souvent évité de se déplacer (18 %), privilégié les transports en commun plutôt que leur voiture (9 %) ou encore testé les solutions de covoiturage (6 %).

Les efforts des ménages se traduisent également dans leur assiette. 51 % des classes moyennes inférieures indiquent avoir assez à manger, mais pas toujours les aliments qu'elles souhaiteraient (44 % en moyenne générale).

La progression du sentiment de solitude, dommage collatéral de l'inflation

Les contraintes financières auxquelles les ménages sont confrontés ont des répercussions au-delà des restrictions budgétaires et des privations. Alors que les moments de sociabilité ont repris dans les foyers, le sentiment de solitude a fortement progressé dans toute la population au cours du 1^{er} semestre 2022 : 29 % des Français se sentent seuls tous les jours ou presque.

Plusieurs hypothèses peuvent être avancées pour comprendre ce paradoxe. Les traces laissées par les périodes de confinement et de distanciation sociale sont probablement en cause dans l'explosion du sentiment de solitude, qui touche notamment les plus jeunes. Les données de la Drees sur les épisodes anxieux ou dépressifs alertent sur la souffrance psychique des moins de 25 ans.

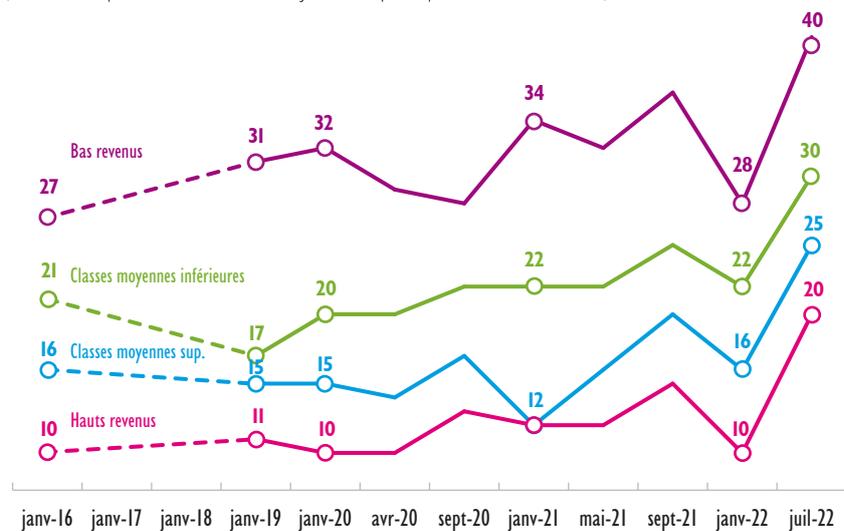
Les renoncements des ménages pour se chauffer, se déplacer et les contraintes sur les dépenses alimentaires contribuent sans nul doute, elles aussi, à limiter les moments de sociabilité, les occasions de recevoir ou d'être reçu par

UN SENTIMENT DE SOLITUDE QUI SE DIFFUSE

Évolution de la part des Français qui se sentent régulièrement seuls

Vous arrive-t-il de vous sentir seul ?

(en % de réponses les « Tous les jours ou presque » ou « souvent »)



Source : CRÉDOC, enquêtes Conditions de vie et aspirations des Français, juillet 2022.

Champ : Ensemble de la population de 15 ans et plus.

L'OBSERVATOIRE DES VULNÉRABILITÉS

L'Observatoire des vulnérabilités a été mis en place en 2018. Il est coconstruit avec un ensemble de partenaires d'univers différents : entreprises, pouvoirs publics, associations, chercheurs, personnes en situation de vulnérabilité.

Il s'appuie sur des questions insérées dans le dispositif permanent d'enquêtes sur les Conditions de vie et aspirations des Français du CRÉDOC qui existe depuis 1978. Celui-ci est mené trois fois par an depuis 2020 en hiver, printemps et automne (deux vagues par an auparavant). Les résultats de cette étude s'appuient sur la vague menée en juillet 2022. L'enquête est menée en ligne auprès d'un échantillon représentatif de la population française comprenant 3 400 personnes (méthode des quotas) par vague. Ces quotas (région, taille d'agglomération, âge, sexe, habitat individuel ou collectif et PCS) sont calculés d'après le dernier recensement général de la population.

des amis, de la famille, ou partager des moments de loisirs, et donc à entretenir la diversité et la vitalité des liens sociaux. Le lien entre inflation et mal-être de la population n'est pas inéluctable. La société française a ainsi connu des périodes où l'inflation était forte, mais le moral de la population était encore bon.

L'action des entreprises sur le plan des salaires, la capacité des pouvoirs publics à créer un environnement stable et prévisible des prix pour les ménages, l'évolution des prix du logement, l'efficacité de la protection sociale sont autant de facteurs qui peuvent changer sensiblement les répercussions de la hausse des prix. ■

Pour en savoir plus

- > Observatoire des vulnérabilités Vague 3, CRÉDOC, 2022.
- > Institut Vulnérabilités et Résiliences
- > « Les classes moyennes sous pression », Régis Bigot, CRÉDOC, *Consommation & modes de vie*, n° CMV219, mars 2009.
- > « Santé mentale : une amélioration chez les jeunes en juillet 2021 par rapport à 2020 mais des inégalités sociales persistantes », DREES, *Études et Résultats*, juin 2022, n° 1233.